

2^{èmes} Journées de la Fédération Addiction- Toulouse

Atelier : « Précarité des liens »

Nathalie Scroccaro,
Psychologue clinicienne

Groupement des Psychologues en Addictologie
Le 8 Juin 2012.
nscroccaro@yahoo.fr

Groupement des Psychologues en Addictologie- G.P.A

- « **Groupe recherche** »
- Commencé en 2012, il a pour objectif de travailler sur la pratique professionnelle des psychologues en addictologie.
- C'est un lieu d'échange, de collaboration et de réflexion.
- La question sous jacente est de nous demander s'il existe une spécificité du travail des psychologues dans ce domaine d'intervention.
- Nous alimentons nos réflexions à partir de notre clinique et de notre travail en institution. Actuellement 9 psychologues y participent.



Addictions et Précarité

- A une époque où les effets de la précarité sur la santé mentale sont désormais bien documentés, il est nécessaire de s'interroger sur la prise en charge des personnes dépendantes dans ce domaine.
- L'augmentation des situations sociales de vulnérabilité a des impacts certains sur la santé des personnes et il existe un lien réciproque entre celles-ci et le fait de vivre dans la précarité.
- = D'autres facteurs se conjuguent dont ceux liés ayant trait aux conditions de vie ou à l'histoire des personnes.

Une « double » précarité :

- Une **précarité** due à la situation économique, au contexte social : c'est une précarité qu'on pourrait qualifier d'*objective*.
- Il y a une **précarité** qui tient *au sujet lui-même*, lequel se trouve confronté à l'impossibilité d'accéder à ce qu'offre la société actuelle. Elle pourrait se définir comme une sorte d'« *impossibilité d'utiliser les moyens qui existent pour le sujet et d'essayer de trouver une place dans le monde* » (Freda, 2007).

**En quoi consiste le travail d'un
psychologue en addictologie
auprès de personnes précaires ?**



Clinique de la précarité

- Opération intime où le symptôme social vient à croiser les symptômes particuliers d'un sujet;
- Analyses sur la cause du recours à l'institution et à l'objet du traitement proposé.



Deux principaux constats :

- Les addictions ne sont pas forcément un problème pour le sujet. Il peut avoir un l'écart entre la demande « sociale » et le désir du sujet.
- Mettre en évidence la dimension subjective de ces moments de bascule vers la précarité, qu'ils soient d'ordre névrotique ou psychotique et à ouvrir les yeux sur le point nodal qui fixe le sujet dans une situation de précarité (Deltombe, 2008).

Etude de cas



Conclusion (1/2)

- La clinique nous enseigne que l'expérience de la précarité provient nous seulement de la détresse instaurée par les exigences pulsionnelles qui nous constituent, mais aussi surtout de la désagrégation du lien social, qui en créant une barrière entre le moi et l'autre nous renvoie à une situation d'abandon traumatique (Kuperman, 2009).
- Elle nous invite aussi à réinterroger nos modes d'intervention.

Conclusion (2/2)

- Les consultations en addictologie peuvent être pour un psychologue un lieu de réponse, un lieu où « *les discussions* » prennent la tournure d'une question.
- Dans le cadre de soins obligés, les premières consultations représentent souvent un temps essentiel pour la suite des soins. Le rôle du psychologue est sans doute d'amorcer les soins pour le patient au delà de la décision judiciaire initiale (Scroccaro, sous presse).
- L'idée étant de laisser au patient une possibilité d'une subjectivation du discours, de l'émergence d'une question, voire d'une demande qui, cette fois, sera leur. Il est possible qu'ils s'en tiennent là. Il est également possible qu'ils veuillent en savoir d'avantage et que leur question fasse demande, auquel cas seulement une thérapie serait alors possible...

-

« Il est certain que se coltiner la misère, comme vous dites, c'est entrer dans le discours qui la conditionne, ne serait ce qu'au titre d'y protester (...). Au reste les psychos quels qu'ils soient, qui s'emploient à votre supposé coltinage, n'ont pas à protester, mais à collaborer. Qu'ils le cachent ou pas c'est ce qu'ils font »

Jacques Lacan « Télévision » *Autres écrits*, p 517

Sources bibliographiques

- Charles-Nicolas AIME, MARC Valleur « Les conduites ordaliques »/ in *La vie du toxicomane* / Claude Olievenstein. - Paris : PUF, p.90-93, 1982
- BELLET Alain, « le discours analytique est-il soluble dans l'alcool » *La revue lacanienne*, n°7, p 43-51, 2010.
- DELTOMBE Helene, « Ouvrir les yeux », *La lettre mensuelle*, n°268, p 12-14, 2008.
- FREDA Francisco-Hugo « la précarité », *La cause freudienne*, n°65, p 213-217, 2007.
- FREUD Sigmund « Malaise dans la civilisation » (1929), Paris, Payot, coll. "Petite Bibliothèque Payot", 2010.
- KUPERMAN Daniel, « les soins face aux risques de la contemporanéité ». *Topique*, 207-221, 2009.
- SCROCCARO Nathalie « Pratiques et usages de drogues : Qu'en est-t-il quand le soin devient obligé ? *Le sociographe*, (sous presse).
- ZAFIROPOULOS Markos « Le toxicomane en chantier » *Analytica*, n° 57. - pp. 121-130, 1989.